

1914.

N^o 23.

G O U V E R N E M E N T S B L A D

VAN DE

K O L O N I E S U R I N A M E.

RESOLUTIE van 16 Mei 1914 No. 1973, houdende bekendmaking van de op 13 November 1908 te Berlijn gesloten herziene Berner Conventie ter bescherming van letterkundige en kunstwerken.

DE GOUVERNEUR VAN SURINAME,

Gelezen de ministerieele missive dd. 3 Maart 1914 Afd. A¹ en B No. 1/138;

Gelet op het Koninklijk Besluit van den 28ⁿ October 1912, (Staatsblad No. 323) houdende de bekendmaking in het Staatsblad van de op 13 November 1908 te Berlijn gesloten herziene Berner Conventie ter bescherming van letterkundige en kunstwerken.

Bepaalt:

dat voormeld Koninklijk Besluit met de daarbij in het aangehaalde Staatsblad bekend gemaakte stukken benevens afschrift van deze resolutie in het Gouvernementsblad zullen worden geplaatst. —

Paramaribo, den 16ⁿ Mei 1914.

VAN ASBECK.

Uitgegeven den 6n Juni 1914.

De Gouvernements-Secretaris,

L. J. RIETBERG.

WIJ WILHELMINA, BIJ DE GRATIE GODS, KONINGIN DER NEDERLANDEN, PRINSES VAN ORANJE-NASSAU, ENZ., ENZ., ENZ.

Gezien de op 13 November 1908 te *Berlijn* tusschen *België, Denemarken, Duitschland, Frankrijk, Groot-Britannië en Ierland, Italië, Japan, Liberië, Luxemburg, Monaco, Noorwegen, Spanje, Tunis, Zweden en Zwitserland* gesloten herziene *Berner Conventie* tot bescherming van letterkundige en kunstwerken, van welke conventie een afdruk met vertaling bij dit besluit is gevoegd;

Overwegende dat Wij Ons bij de wet van den 26sten Juni 1911, (*Staatsblad* n^o. 197), de bevoegdheid hebben voorbehouden om voor Nederland en zijne Koloniën tot bedoeld verdrag toe te treden;

Mede overwegende dat Wij, met ingang van 1 November 1912, voor het *Rijk in Europa* tot gezegd verdrag zijn toegetreden en dat bij die toetreding is gebruik gemaakt van de bevoegdheid verleend bij de 2de zinsnede van het 3de lid van artikel 25 van het den 13den November 1908 te *Berlijn* gesloten verdrag, in dien zin, dat artikel 8 van genoemd verdrag zal worden vervangen door het in afdruk met vertaling bij dit besluit gevoegd artikel 5 der op 9 September 1886 te *Bern* gesloten conventie, gelijk dit artikel gewijzigd werd door artikel I, paragraaf III der *Additioneele Akte van Parijs* van 4 Mei 1896;

dat artikel 9 zal worden vervangen door artikel 7 der *Berner Conventie*, gelijk dit artikel gewijzigd werd door artikel 1, paragraaf IV der *Additioneele Akte van Parijs* en in afdruk met vertaling bij dit besluit is gevoegd;

dat artikel 11, tweede lid, zal worden vervangen door het in afdruk met vertaling bij dit besluit gevoegd artikel 9, tweede lid, der *Berner Conventie*;

Hebben goedgevonden en verstaan:

de bekendmaking in het *Staatsblad* te bevelen van de op 13 November 1908 te *Berlijn* gesloten herziene *Berner conventie* en van de vertaling daarvan, alsmede van den tekst en van de vertaling van voormelde artikelen 5, 7 en 9, tweede lid, der *Berner Conventie* van 9 September 1886, die voor de artikelen 8, 9 en 11, tweede lid, van het op 13 November 1908 te *Berlijn* gesloten verdrag zijn in de plaats gesteld.

Onze Ministers, Hoofden van Departementen van Algemeen Bestuur, zijn belast, ieder voor zooveel hem betreft, met de uitvoering van hetgeen ten deze wordt vereischt.

's Gravenhage, den 28sten October 1912.

WILHELMINA.

De Minister van Buitenlandsche Zaken,

R. DE MAREES VAN SWINDEREN.

Uitgegeven den een en dertigsten October 1912.

De Minister van Justitie,

E. R. H. REGOUT.

UNION INTERNATIONALE POUR LA PROTECTION DES
OEUVRES LITTERAIRES ET ARTISTIQUES.

Convention de Berne révisée pour la protection des oeuvres
littéraires et artistiques.

Sa Majesté l'Empereur d'Allemagne, Roi de Prusse, au nom de l'Empire allemand; Sa Majesté le Roi des Belges; Sa Majesté le Roi de Danemark; Sa Majesté le Roi d'Espagne; Le Président de la République Française; Sa Majesté le Roi du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, Empereur des Indes; Sa Majesté le Roi d'Italie; Sa Majesté l'Empereur du Japon; Le Président de la République de Libéria; Son Altesse Royale le Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau; Son Altesse Sérénissime le Prince de Monaco; Sa Majesté le Roi de Norvège; Sa Majesté le Roi de Suède; Le Conseil Fédéral de la Confédération Suisse; Son Altesse le Bey de Tunis,

Egalement animés du désir de protéger d'une manière aussi efficace et aussi uniforme que possible les droits des auteurs sur leurs oeuvres littéraires et artistiques.

Ont résolu de conclure une Convention à l'effet de réviser la Convention de Berne du 9 septembre 1886, l'Article additionnel et le Protocole de clôture joints à la même Convention, ainsi que l'Acte additionnel et la Déclaration interprétative de Paris, du 4 mai 1896.

Ils ont, en conséquence, nommé pour leurs Plénipotentiaires, savoir:

Sa Majesté l'Empereur d'Allemagne, Roi de Prusse:

S. Exc. M. le Dr. VON STUDT, Ministre d'Etat Royal Prussien:

S. Exc. M. le Dr. VON KOERNER, Conseiller intime actuel, Directeur au Département des Affaires Etrangères;

M. le Dr. DUNGS, Conseiller intime supérieur de Régence, Conseiller rapporteur au Département de la Justice;

M. le Dr. GOEBEL VON HARRANT, Conseiller intime de Légation, Conseiller rapporteur au Département des Affaires Etrangères;

M. ROBOLSKI, Conseiller intime supérieur de Régence, Conseiller rapporteur au Département de l'Intérieur;

M. le Dr. KOHLER, Conseiller intime de Justice, Professeur à la Faculté de Droit de l'Université de Berlin;

M. le Dr. OSTERRIETH, Professeur, Secrétaire-Général de l'Association pour la protection de la propriété industrielle.

Sa Majesté le Roi des Belges:

M. le Comte DELLA FAILLE DE LEVERGHEM, Conseiller de Légation à Berlin;

M. J. DE BORCHGRAVE, Avocat près la Cour d'Appel de Bruxelles, ancien Membre de la Chambre des Représentants;

M. P. WAUWERMANS, Avocat près la Cour d'Appel de Bruxelles, Membre de la Chambre des Représentants.

Sa Majesté le Roi de Danemark:

M. J. H. DE HEGERMANN-LINDENCRONE, Envoyé extra ordinaire et Ministre plénipotentiaire de Sa Majesté le Roi de Danemark à Berlin.

Sa Majesté le Roi d'Espagne:

S. Exc. M. LUIS POLO DE BERNABÉ, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de Sa Majesté le Roi d'Espagne à Berlin;

1914.

6

N^o 23.

M. EUGENIO FERRAZ Y ALCALA GALIANO, Conseiller d'Ambassade à Berlin.

Le Président de la République Française :

S. Exc. M. JULES CAMBON, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République Française à Berlin ;

M. ERNEST LAVISSE, Membre de l'Académie française, Professeur à la Faculté des Lettres de Paris, Directeur de l'École normale supérieure ;

M. PAUL HERVIEU, Membre de l'Académie française, Président de la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques ;

M. LOUIS RENAULT, Membre de l'Institut, Ministre plénipotentiaire honoraire, Professeur à la Faculté de Droit de Paris ;

M. FERNAND GAVARRY, Ministre plénipotentiaire de 1^{re} classe, Directeur des Affaires administratives et techniques au Ministère des Affaires étrangères ;

M. BRETON, Directeur de l'Office national de la Propriété industrielle ;

M. GEORGES LECOMTE, Président de la Société des Gens de Lettres.

Sa Majesté le Roi du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, Empereur des Indes :

Sir HENRY BERGNE, ancien Chef du Département commercial au Foreign Office ;

M. GEORGE RANKEN ASKWITH, Conseil du Roi, Assistant Secretary au Board of Trade ;

M. le Comte DE SALIS, Conseiller d'Ambassade à Berlin.

Sa Majesté le Roi d'Italie :

1914.

7

N^o 23.

S. Exc. M. le Commandeur ALBERTO PANSA, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de Sa Majesté le Roi d'Italie à Berlin ;

M. le Commandeur LUIGI ROUX, avocat, sénateur ;

M. le Commandeur SAMUELE OTTOLENGHI, Directeur de la Division pour la Propriété intellectuelle ;

M. le Chevalier EMILIO VENZEIAN, Ingénieur, Inspecteur de l'Enseignement industriel ;

M. AUGUSTO FERRARI, Avocat, Vice-Président de la Société italienne des Auteurs.

Sa Majesté l'Empereur du Japon :

M. le Dr. MIZUNO RENTARO, Conseiller rapporteur au Ministère de l'Intérieur ;

M. HORIGUCHI KUMAICHI, deuxième Secrétaire de Légation à Stockholm.

Le Président de la République de Libéria :

La Délégation de l'Empire allemand et au nom de celle-ci S. Exc. M. le Dr. VON KOERNER, Conseiller intime actuel, Directeur au Département des Affaires étrangères.

Son Altesse Royale le Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau :

M. le Dr. Comte HIPPOLYTE DE VILLERS, Chargé d'Affaires de Luxembourg à Berlin.

Son Altesse Sérénissime le Prince de Monaco :

M. le Baron DE ROLLAND, Président du Tribunal supérieur.

Sa Majesté le Roi de Norvège :

M. KLAUS HOEL, Chef de Division au Département des Cultes et de l'Instruction publique.

Sa Majesté le Roi de Suède :

M. le Comte TAUBE, Envoyé Extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de Sa Majesté le Roi de Suède à Berlin ;

M. le Baron PEDER-MAGNUS DE UGGLAS, Référéndaire à la Cour suprême.

Le Conseil Fédéral de la Confédération Suisse :

M. le Dr. ALFRED DE CLAPARÈDE, Envoyé extraordinaire et Ministre de la Confédération Suisse à Berlin ;

M. W. KRAFT, adjoint de l'Office fédéral pour la Propriété intellectuelle.

Son Altesse le Bey de Tunis :

M. JEAN GOUT, Consul-général au Département des Affaires étrangères à Paris,

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

Article premier.

Les pays contractants sont constitués à l'état d'Union pour la protection des droits des auteurs sur leurs oeuvres littéraires et artistiques.

Article 2.

L'expression «oeuvres littéraires et artistiques» comprend toute production du domaine littéraire, scientifique ou artistique, quel qu'en soit le mode ou la forme de reproduction, telle que : les livres, brochures, et autres écrits ; les oeuvres dramatiques ou dramatico-musicales, les oeuvres chorégraphi-

ques et les pantomimes, dont la mise en scène est fixée par écrit ou autrement ; les compositions musicales avec ou sans paroles ; les oeuvres de dessin, de peinture, d'architecture, de sculpture, de gravure et de lithographie ; les illustrations, les cartes géographiques ; les plans, croquis et ouvrages plastiques, relatifs à la géographie, à la topographie, à l'architecture ou aux sciences.

Sont protégés comme des oeuvres originales, sans préjudice des droits de l'auteur de l'oeuvre originale, les traductions, adaptations, arrangements de musique et autres reproductions transformées d'une oeuvre littéraire ou artistique, ainsi que les recueils de différentes oeuvres.

Les Pays contractants sont tenus d'assurer la protection des oeuvres mentionnées ci-dessus.

Les oeuvres d'art appliqué à l'industrie sont protégées autant que permet de le faire la législation intérieure de chaque pays.

Article 3.

La présente Convention s'applique aux oeuvres photographiques et aux oeuvres obtenues par un procédé analogue à la photographie. Les Pays contractants sont tenus d'en assurer la protection.

Article 4.

Les auteurs ressortissant à l'un des pays de l'Union jouissent, dans les pays autres que le pays d'origine de l'oeuvre, pour leurs oeuvres, soit non publiées, soit publiées pour la première fois dans un pays de l'Union, des droits que les lois respectives accordent actuellement ou accorderont par la suite au nationaux, ainsi que des droits spécialement accordés par la présente Convention.

La jouissance et l'exercice de ces droits ne sont subordonnés à aucune formalité ; cette jouissance et cet exercice sont indépendants de l'existence de la protection dans le pays d'origine de l'oeuvre. Par suite, en dehors des stipulations de la présente Convention, l'étendue de la protection ainsi que les moyens de recours garantis à l'auteur pour sauvegarder ses droits se règlent exclusivement d'après la législation du pays où la protection est réclamée.

Est considéré comme pays d'origine de l'oeuvre : pour les oeuvres non publiées, celui auquel appartient l'auteur ; pour les oeuvres publiées, celui de la première publication, et pour les oeuvres publiées simultanément dans plusieurs pays de l'Union, celui d'entre eux dont la législation accorde la durée de protection la plus courte. Pour les oeuvres publiées simultanément dans un pays étranger à l'Union et dans un pays de l'Union, c'est ce dernier pays qui est exclusivement considéré comme pays d'origine.

Par oeuvres publiées, il faut, dans le sens de la présente Convention, entendre les oeuvres éditées. La représentation d'une oeuvre dramatique ou dramatico-musicale, l'exécution d'une oeuvre musicale, l'exposition d'une oeuvre d'art et la construction d'une oeuvre d'architecture ne constituent pas une publication.

Article 5.

Les ressortissants de l'un des pays de l'Union, qui publient pour la première fois leurs oeuvres dans un autre pays de l'Union, ont, dans ce dernier pays, les mêmes droits que les auteurs nationaux.

Article 6.

Les auteurs ne ressortissant pas à l'un des pays de l'Union, qui publient pour la première fois leurs oeuvres dans l'un de ces pays, jouissent, dans ce pays, des mêmes droits que les auteurs nationaux, et dans les autres pays de l'Union, des droits accordés par la présente Convention.

Article 7.

La durée de la protection accordée par la présente Convention comprend la vie de l'auteur et cinquante ans après sa mort.

Toutefois, dans le cas où cette durée ne serait pas uniformément adoptée par tous les pays de l'Union, la durée sera réglée par la loi du pays où la protection sera réclamée et elle ne pourra excéder la durée fixée dans le pays d'origine de l'oeuvre. Les Pays contractants ne seront, en conséquence,

tenus d'appliquer la disposition de l'alinéa précédent que dans la mesure où elle se concilie avec leur droit interne.

Pour les oeuvres photographiques et les oeuvres obtenues par un procédé analogue à la photographie, pour les oeuvres posthumes, pour les oeuvres anonymes ou pseudonymes, la durée de la protection est réglée par la loi du pays où la protection est réclamée, sans que cette durée puisse excéder la durée fixée dans le pays d'origine de l'oeuvre.

Article 8.

Les auteurs d'oeuvres non publiées, ressortissant à l'un des pays de l'Union, et les auteurs d'oeuvres publiées pour la première fois dans un de ces pays jouissent, dans les autres pays de l'Union, pendant toute la durée du droit sur l'oeuvre originale, du droit exclusif de faire ou d'autoriser la traduction de leurs oeuvres.

Article 9.

Les romans-feuilletons, les nouvelles et toutes autres oeuvres, soit littéraires, soit scientifiques, soit artistiques, quel qu'en soit l'objet, publiés dans les journaux ou recueils périodiques d'un des pays de l'Union, ne peuvent être reproduits dans les autres pays sans le consentement des auteurs.

A l'exclusion des romans-feuilletons et des nouvelles, tout article de journal peut être reproduit par un autre journal, si la reproduction n'en est pas expressément interdite. Toutefois, la source doit être indiquée ; la sanction de cette obligation est déterminée par la législation du pays où la protection est réclamée.

La protection de la présente Convention ne s'applique pas aux nouvelles du jour ou aux faits divers qui ont le caractère de simples informations de presse.

Article 10.

En ce qui concerne la faculté de faire licitement des emprunts à des oeuvres littéraires ou artistiques pour des publications destinées à l'enseignement ou ayant un caractère scientifique, ou pour des chrestomathies, est réservé l'effet de la

législation des pays de l'Union et des arrangements particuliers existants ou à conclure entre eux.

Article 11.

Les stipulations de la présente Convention s'appliquent à la représentation publique des oeuvres dramatiques ou dramatico-musicales, et à l'exécution publique des oeuvres musicales, que ces oeuvres soient publiées ou non.

Les auteurs d'oeuvres dramatiques ou dramatico-musicales sont, pendant la durée de leur droit sur l'oeuvre originale, protégés contre la représentation publique non-autorisée de la traduction de leurs ouvrages.

Pour jouir de la protection du présent article, les auteurs, en publiant leurs oeuvres, ne sont pas tenus d'en interdire la représentation ou l'exécution publique.

Article 12.

Sont spécialement comprises parmi les reproductions illicites auxquelles s'applique la présente Convention, les appropriations indirectes non autorisées d'un ouvrage littéraire ou artistique, telles que adaptations, arrangements de musique, transformations d'un roman, d'une nouvelle ou d'une poésie en pièce de théâtre et réciproquement, etc., lorsqu'elles ne sont que la reproduction de cet ouvrage, dans la même forme ou sous une autre forme, avec des changements, additions ou retranchements, non essentiels, et sans présenter le caractère d'une nouvelle oeuvre originale.

Article 13.

Les auteurs d'oeuvres musicales ont le droit exclusif d'autoriser : 1^o. l'adaptation de ces oeuvres à des instruments servant à les reproduire mécaniquement ; 2^o. l'exécution publique des mêmes oeuvres au moyen de ces instruments.

Des réserves et conditions relatives à l'application de cet article pourront être déterminées par la législation intérieure de chaque pays, en ce qui le concerne ; mais toutes réserves et conditions de cette nature n'auront qu'un effet strictement limité au pays qui les aurait établies.

La disposition de l'alinéa 1er n'a pas d'effet rétroactif et, par suite, n'est pas applicable, dans un pays de l'Union, aux oeuvres qui, dans ce pays, auront été adaptées licitement aux instruments mécaniques avant la mise en vigueur de la présente Convention.

Les adaptations faites en vertu des alinéas 2 et 3 du présent article et importées, sans autorisation des parties intéressées, dans un pays où elles ne seraient pas licites, pourront y être saisies.

Article 14.

Les auteurs d'oeuvres littéraires, scientifique ou artistiques ont le droit exclusif d'autoriser la reproduction et la représentation publique de leurs oeuvres par la cinématographie.

Sont protégées comme oeuvres littéraires ou artistiques les productions cinématographiques lorsque, par les dispositifs de la mise en scène ou les combinaisons des incidents représentés, l'auteur aura donné à l'oeuvre un caractère personnel et original.

Sans préjudice des droits de l'auteur de l'oeuvre originale, la reproduction par la cinématographie d'une oeuvre littéraire, scientifique ou artistique est protégée comme une oeuvre originale.

Les dispositions qui précèdent s'appliquent à la reproduction ou production obtenue par tout autre procédé analogue à la cinématographie.

Article 15.

Pour que les auteurs des ouvrages protégés par la présente Convention soient, jusqu'à preuve contraire, considérés comme tels et admis, en conséquence, devant les tribunaux des divers pays de l'Union, à exercer des poursuites contre les contrefacteurs, il suffit que leur nom soit indiqué sur l'ouvrage en la manière usitée.

Pour les oeuvres anonymes ou pseudonymes, l'éditeur dont le nom est indiqué sur l'ouvrage est fondé à sauvegarder les droits appartenant à l'auteur. Il est, sans autres preuves, réputé ayant cause de l'auteur anonyme ou pseudonyme.

Article 16.

Toute oeuvre contrefaite peut être saisie par les autorités compétentes des pays de l'Union où l'oeuvre originale a droit à la protection légale.

Dans ces pays, la saisie peut aussi s'appliquer aux reproductions provenant d'un pays où l'oeuvre n'est pas protégée ou a cessé de l'être.

La saisie a lieu conformément à la législation intérieure de chaque pays.

Article 17.

Les dispositions de la présente Convention ne peuvent porter préjudice, en quoi que ce soit, au droit qui appartient au Gouvernement de chacun des pays de l'Union de permettre, de surveiller, d'interdire, par des mesures de législation ou de police intérieure, la circulation, la représentation, l'exposition de tout ouvrage ou production à l'égard desquels l'autorité compétente aurait à exercer ce droit.

Article 18.

La présente Convention s'applique à toutes les oeuvres qui, au moment de son entrée en vigueur, ne sont pas encore tombées dans le domaine public de leur pays d'origine par l'expiration de la durée de la protection.

Cependant, si une oeuvre, par l'expiration de la durée de protection qui lui était antérieurement reconnue, est tombée dans le domaine public du pays où la protection est réclamée, cette oeuvre n'y sera pas protégée à nouveau.

L'application de ce principe aura lieu suivant les stipulations contenues dans les conventions spéciales existantes ou à conclure à cet effet entre pays de l'Union. A défaut de semblables stipulations, les pays respectifs régleront, chacun pour ce qui le concerne, les modalités relatives à cette application.

Les dispositions qui précèdent s'appliquent également en cas de nouvelles accessions à l'Union et dans le cas où la durée de la protection serait étendue par application de l'article 7.

Article 19.

Les dispositions de la présente Convention n'empêchent pas

de revendiquer l'application de dispositions plus larges qui seraient édictées par la législation d'un pays de l'Union en faveur des étrangers en général.

Article 20.

Les Gouvernements des pays de l'Union se réservent le droit de prendre entre eux des arrangements particuliers, en tant que ces arrangements conféreront aux auteurs des droits plus étendus que ceux accordés par l'Union, ou qu'ils renfermeraient d'autres stipulations non contraires à la présente Convention. Les dispositions des arrangements existants qui répondent aux conditions précitées restent applicables.

Article 21.

Est maintenu l'office international institué sous le nom de „Bureau de l'Union internationale pour la protection des oeuvres littéraires et artistiques”.

Ce Bureau est placé sous la haute autorité du Gouvernement de la Confédération Suisse, qui en règle l'organisation et en surveille le fonctionnement.

La langue officielle du Bureau est la langue française.

Article 22.

Le Bureau international centralise les renseignements de toute nature relatifs à la protection des droits des auteurs sur leurs oeuvres littéraires et artistiques. Il les coordonne et les publie. Il procède aux études d'utilité commune intéressant l'Union et rédige, à l'aide des documents qui sont mis à sa disposition par les diverses Administrations, une feuille périodique, en langue française, sur les questions concernant l'objet de l'Union. Les Gouvernements des pays de l'Union se réservent d'autoriser, d'un commun accord, le Bureau à publier une édition dans une ou plusieurs autres langues, pour le cas où l'expérience en aurait démontré le besoin.

Le Bureau international doit se tenir en tout temps à la disposition des membres de l'Union pour leur fournir, sur les questions relatives à la Protection des oeuvres littéraires et

artistiques, les renseignements spéciaux dont ils pourraient avoir besoin.

Le Directeur de Bureau international fait sur sa gestion un rapport annuel qui est communiqué à tous les membres de l'Union.

Article 23.

Les dépenses du Bureau de l'Union internationale sont supportées en commun par les Pays contractants. Jusqu'à nouvelle décision, elles ne pourront pas dépasser la somme de soixante mille francs par année. Cette somme pourra être augmentée au besoin par simple décision d'une des Conférences prévues à l'article 24.

Pour déterminer la part contributive de chacun des pays dans cette somme totale des frais, les Pays contractants et ceux qui adhéreront ultérieurement à l'Union sont divisés en six classes contribuant chacune dans la proportion d'un certain nombre d'unités, savoir :

1re classe	25 unités.
2me	„	20 „
3me	„	15 „
4me	„	10 „
5me	„	5 „
6me	„	3 „

Ces coefficients sont multipliés par le nombre des pays de chaque classe, et la somme des produits ainsi obtenus fournit le nombre d'unités par lequel la dépense totale doit être divisée. Le quotient donne le montant de l'unité de dépense.

Chaque pays déclarera, au moment de son accession, dans laquelle des susdites classes il demande à être rangé.

L'Administration suisse prépare le budget du Bureaux et en surveille les dépenses, fait les avances nécessaires et établit le compte annuel qui sera communiqué à toutes les autres Administrations.

Article 24.

La présente Convention peut être soumise à des revisions

en vue d'y introduire les améliorations de nature à perfectionner le système de l'Union.

Les questions de cette nature, ainsi que celles qui intéressent à d'autres points de vue le développement de l'Union, sont traitées dans des Conférences qui auront lieu successivement dans les pays de l'Union entre les délégués desdits pays. L'Administration du pays où doit siéger une Conférence prépare, avec le concours du Bureau international, les travaux de celle-ci. Le Directeur du Bureau assiste aux séances des Conférences et prend part aux discussions sans voix délibérative.

Aucun changement à la présente Convention n'est valable pour l'Union que moyennant l'assentiment unanime des pays qui la composent.

Article 25.

Les Etats étrangers à l'Union et qui assurent la protection légale des droits faisant l'objet de la présente Convention, peuvent y accéder sur leur demande.

Cette accession sera notifiée par écrit au Gouvernement de la Confédération Suisse, et par celui-ci à tous les autres.

Elle emportera, de plein droit, adhésion à toutes les clauses et admission à tous les avantages stipulés dans la présente Convention. Toutefois, elle pourra contenir l'indication des dispositions de la Convention du 9 septembre 1886 ou de l'Acte additionnel du 4 mai 1896 qu'ils jugeraient nécessaire de substituer, provisoirement au moins, aux dispositions correspondantes de la présente Convention.

Article 26.

Les pays contractants ont le droit d'accéder en tout temps à la présente Convention pour leurs colonies ou possessions étrangères.

Ils peuvent, à cet effet, soit faire une déclaration générale par laquelle toutes leurs colonies ou possessions sont comprises dans l'accession, soit nommer expressément celles qui y sont comprises, soit se borner à indiquer celles qui en sont exclues.

Cette déclaration sera notifiée par écrit au Gouvernement de la Confédération Suisse, et par celui-ci à tous les autres.

Article 27.

La présente Convention remplacera, dans les rapports entre les Etats contractants, la Convention de Berne du 9 septembre 1886, y compris l'Article additionnel et le Protocole de clôture du même jour, ainsi que l'Acte additionnel et la Déclaration interprétative du 4 mai 1896. Les actes conventionnels précités resteront en vigueur dans les rapports avec les Etats qui ne ratifieraient pas la présente Convention.

Les Etats signataires de la présente Convention pourront, lors de l'échange des ratifications, déclarer qu'ils entendent, sur tel point, rester encore liés par les dispositions des Conventions auxquelles ils ont souscrit antérieurement.

Article 28.

La présente Convention sera ratifiée, et les ratifications en seront échangées à Berlin au plus tard le 1er juillet 1910.

Chaque Partie contractante remettra, pour l'échange des ratifications, un seul instrument, qui sera déposé, avec ceux des autres pays, aux archives du Gouvernement de la Confédération Suisse. Chaque Partie recevra en retour un exemplaire du procès-verbal d'échange des ratifications, signé par les Plénipotentiaires qui y auront pris part.

Article 29.

La présente Convention sera mise à exécution trois mois après l'échange des ratifications et demeurera en vigueur pendant un temps indéterminé, jusqu'à l'expiration d'une année à partir du jour où la dénonciation en aura été faite.

Cette dénonciation sera adressée au Gouvernement de la Confédération Suisse. Elle ne produira son effet qu'à l'égard du pays qui l'aura faite, la Convention restant exécutoire pour les autres pays de l'Union.

Article 30.

Les Etats qui introduiront dans leur législation la durée de protection de cinquante ans prévue par l'article 7, alinéa 1er, de la présente Convention, le feront connaître au Gouverne-

ment de la Confédération Suisse par une notification écrite qui sera communiquée aussitôt par ce Gouvernement à tous les autres Etats de l'Union.

Il en sera de même pour les Etats qui renonceront aux réserves faites par eux en vertu des articles 25, 26 et 27.

En foi de quoi, les Plénipotentiaires respectifs ont signé la présente Convention et y ont apposé leurs cachets.

Fait à Berlin, le 13 novembre mil neuf cent huit, en un seul exemplaire, qui sera déposé dans les archives du Gouvernement de la Confédération Suisse et dont des copies, certifiées conformes, seront remises par la voie diplomatique aux Pays contractants.

Pour l'Allemagne:

(L. S.) DR. K. VON STUDT.

(L. S.) VON KOERNER.

(L. S.) DUNGS.

(L. S.) GOEBEL VON HARRANT.

(L. S.) ROBOLSKI.

(L. S.) JOSEF KOHLER.

(L. S.) OSTERRIETH.

Pour la Belgique:

(L. S.) C^{te} DELLA FAILLE DE LEVERGHEM.

(L. S.) JULES DE BORCHGRAVE.

(L. S.) WAUWERMANS.

Pour le Danemark:

(L. S.) J. HEGERMANN LINDENCRONE.

Pour l'Espagne:

(L. S.) LUIS POLO DE BERNABÉ.

(L. S.) EUGENIO FERRAZ.

Pour la France:

(L. S.) JULES CAMBON.

(L. S.) E. LAVISSE.

(L. S.) PAUL HERVIEU

(L. S.) L. RYNAULT.
 (L. S.) GAVARRY.
 (L. S.) G. BRETON.
 (L. S.) GEORGES LECOMTE.

Pour la *Grande Bretagne* :

(L. S.) H. G. BERGNE.
 (L. S.) GEORGE R. ASKWITH.
 (L. S.) J. DE SALIS.

Pour l'*Italie* :

(L. S.) PANSÀ.
 (L. S.) LUIGI ROUX.
 (L. S.) SAMUELE OTTOLENGHI.
 (L. S.) EMILIO VENEZIAN.
 (L. S.) AVV. AUGUSTO FERRARI.

Pour le *Japon* :

(L. S.) MIZUNO RENTARO.
 (L. S.) HORIGUCHI KUMAICHI.

Pour la République de *Liberia* :

(L. S.) VON KOERNER.

Pour le *Luxembourg* :

(L. S.) C^{te} DE VILLERS.

Pour *Monaco* :

(L. S.) B^{ra} DE ROLLAND.

Pour la *Norvège* :

(L. S.) KLAUS HOEL.

Pour la *Suède* :

(L. S.) TAUBE.
 (L. S.) P. M. AF UGLAS.

Pour la *Suisse* :

(L. S.) ALFRED VON CLAPARÈDE.
 (L. S.) W. KRAFT.

Pour la *Tunisie* :

(L. S.) JEAN GOUT.

Artikel 5 der op 9 September 1886 te Bern gesloten Conventie, gelijk dat artikel gewijzigd werd door artikel 1, paragraaf III der aanvullende akte van Parijs van 4 Mei 1896.

„Les auteurs ressortissant à l'un des pays de l'Union, ou leurs ayants cause, jouissent, dans les autres pays, du droit exclusif de faire ou d'autoriser la traduction de leurs oeuvres pendant toute la durée du droit sur l'oeuvre originale. Toutefois, le droit exclusif de traduction cessera d'exister lorsque l'auteur n'en aura pas fait usage dans un délai de dix ans à partir de la première publication de l'oeuvre originale, en publiant ou en faisant publier, dans un des pays de l'Union une traduction dans la langue pour laquelle la protection sera réclamée.

Pour les ouvrages publiés par livraisons, le délai de dix années ne compte qu'à dater de la publication de la dernière livraison de l'oeuvre originale.

Pour les oeuvres composées de plusieurs volumes publiés par intervalles, ainsi que pour les bulletins ou cahiers publiés par des sociétés littéraires ou savantes ou par des particuliers, chaque volume, bulletin ou cahier est, en ce qui concerne le délai de dix années, considéré comme ouvrage séparé.

Dans les cas prévus au présent article, est admis comme date de publication, pour le calcul des délais de protection, le 31 décembre de l'année dans laquelle l'ouvrage a été publié.”

Artikel 7 der Berner Conventie, gelijk dat artikel gewijzigd werd door artikel I, paragraaf IV der aanvullende akte van Parijs.

„Les romans-feuilletons, y compris les nouvelles publiés dans les journaux ou recueils périodiques d'un des pays de l'Union, ne pourront être reproduits, en original ou en traduction, dans les autres pays, sans l'autorisation des auteurs ou de leurs ayants cause.

Il en sera de même pour les autres articles de journaux ou de recueils périodiques, lorsque les auteurs ou éditeurs auront expressément déclaré, dans le journal ou le recueil même où ils les auront fait paraître, qu'ils en interdisent la reproduction. Pour les recueils, il suffit que l'interdiction soit faite d'un manière générale en tête de chaque numéro.

A défaut d'interdiction, la reproduction sera permise à la condition d'indiquer la source.

En aucun cas, l'interdiction ne pourra s'appliquer aux articles de discussion politique, aux nouvelles du jour et aux faits divers.”

Artikel 9, tweede lid, der Berner Conventie.

„Les auteurs d'oeuvres dramatiques ou dramatico-musicales, ou leurs ayants cause, sont, pendant la durée de leur droit exclusif de traduction, réciproquement protégés contre la représentation publique non autorisée de la traduction de leurs ouvrages.”

VERTALING.

**Verdrag tot herziening der Berner Conventie voor de
bescherming van letterkundige en kunstwerken, den
13den November 1908 te Berlijn gesloten.**

Zijne Majesteit de Keizer van het Duitse Rijk, Koning van Pruisen;(*volgen de namen der overige Staatshoofden*).

Gelijkelijk beziel met den wensch op eene zoo doeltreffend en eenvoudig mogelijke wijze de rechten der makers op hunne letterkundige en kunstwerken te beschermen;

Hebben besloten een verdrag te sluiten ten einde de Berner Conventie van 9 September 1886 en het bij datzelfde verdrag behoorende aanvullende artikel en slotprotocol te herzien, alsmede de aanvullende akte en de uitleggende verklaring van Parijs van 4 Mei 1896.

Dientengevolge hebben Zij als Hunne gevolmachtigden benoemd, te weten:

(*volgen de namen der gevolmachtigden*).

die, na hunne in goeden en behoorlijken vorm bevonden volmachten te hebben nedergelegd, omtrent de volgende artikelen zijn overeengekomen:

Artikel 1.

De verdragsluitende landen vormen een verbond tot bescherming van de rechten der auteurs op hunne letterkundige en kunstwerken.

Artikel 2.

De uitdrukking »letterkundige en kunstwerken« omvat alle voortbrengselen op letterkundig, wetenschappelijk of kunstgebied, welke ook de wijze of vorm van reproductie zij,

als boeken, brochures en andere geschriften; tooneelwerken of dramatisch-muzikale werken, choregraphische werken en pantomimes, waarvan de wijze van opvoering op schrift of op andere wijze is bepaald; muziekwerken met of zonder woorden; werken van teeken-, schilder-, bouw-, beeldhouw, graveer- en lithographeerkunst; illustraties en landkaarten; planschetsen en plastische werken, betrekking hebbende op de aardrijkskunde, de topographie, de bouwkunde en de wetenschap.

Beschermd worden als oorspronkelijke werken, zonder dat dit de rechten verkorten kan van den auteur van het oorspronkelijk werk, vertalingen, omwerkingen, zettingen van muziek en andere reproductiën in gewijzigden vorm van een letterkundig of kunstwerk, evenals de verzamelingen van verschillende werken.

De verdragsluitende landen zijn verplicht de bescherming te verzekeren der bovenvermelde werken.

Werken van kunst toegepast op de nijverheid worden beschermd voor zoover de binnenlandsche wetgeving van ieder land het toestaat.

Artikel 3.

Dit verdrag geldt eveneens voor werken, door fotografie of door dergelijke procédés verkregen. De verdragsluitende landen verbinden zich de bescherming dezer werken te verzekeren.

Artikel 4.

De auteurs tot een der Verbondslanden behoorende, genieten in de landen, die niet het land van herkomst van het werk zijn, voor hunne werken, hetzij niet openbaar gemaakt, hetzij voor de eerste maal openbaar gemaakt in een der Verbondslanden, de rechten, welke de onderscheiden wetten thans verleenen of in den vervolge aan nationalen verleenen zullen, alsmede de rechten, bijzonderlijk verleend door dit verdrag.

Het genot en de uitoefening dezer rechten zijn aan geen enkele formaliteit onderworpen; dat genot en die uitoefening zijn onafhankelijk van het bestaan der bescherming in het land van herkomst van het werk. Bijgevolg worden, buiten de bepalingen van dit verdrag, de omvang van de bescher-

ming, zoowel als de rechtsmiddelen van beroep, den auteur gewaarborgd ter handhaving zijner rechten, uitsluitend bepaald door de wetgeving van het land, waar de bescherming wordt ingeroepen.

Als land van herkomst van het werk wordt beschouwd: voor niet openbaar gemaakte werken, dat waarvoor de auteur behoort; voor openbaar gemaakte werken, dat van de eerste openbaarmaking en voor werken te gelijker tijd in verschillende Verbondslanden openbaar gemaakt, dat van deze, waar de wetgeving den kortsten duur van bescherming verleent. Voor werken, die te gelijker tijd verschijnen in een land dat buiten het Verbond staat, en in een Verbondsland, geldt uitsluitend het laatste als land van herkomst.

Onder openbaar gemaakte werken moeten in den zin van dit verdrag verstaan worden werken, die uitgegeven zijn. De opvoering van een tooneel- of een dramatisch-muzikaal werk, de uitvoering van een muziekwerk, de tentoonstelling van een kunstwerk en de bouw van een bouwkundig werk gelden niet als openbaarmaking.

Artikel 5.

De onderdanen van een der Verbondslanden, die in een ander land van het Verbond voor het eerst hunne werken openbaar maken, hebben in dat laatste land dezelfde rechten als de auteurs die nationalen van dat land zijn.

Artikel 6.

De auteurs die, niet tot een der Verbondslanden behorende, voor het eerst hunne werken openbaar maken in een land van het Verbond, genieten in dat land dezelfde rechten als de nationale auteurs en in de andere Verbondslanden de rechten door dit verdrag verleend.

Artikel 7.

De duur der bescherming, door dit verdrag verleend, omvat het leven van den auteur en vijftig jaren na zijn dood. Intusschen zal deze duur, ingeval hij niet eenvormig aangevaard mocht worden door al de Verbondslanden, geregeld wor-

den door de wet van het land, waar de bescherming wordt ingeroepen, en zal hij den duur der bescherming, toegestaan in het land van herkomst, niet mogen overtreffen. De verdragsluitende landen zullen bijgevolg slechts gehouden zijn de bepaling van het vorige lid toe te passen, voor zooverre zij met hun eigen recht is overeen te brengen.

Voor photographische werken of voor werken door dergelijke procédés als de photographie verkregen, voor werken, die na den dood des schrijvers uitgegeven, die anoniem of onder eenen schuilnaam verschenen zijn, wordt de duur der bescherming geregeld door de wet van het land, waar de bescherming ingeroepen wordt, terwijl deze duur dien, welke in het land van herkomst is vastgesteld, niet mag overtreffen.

Artikel 8.

De auteurs van niet openbaar gemaakte werken, behoorende tot een der Verbondslanden en de auteurs van werken, die voor de eerste maal in een dier landen openbaar gemaakt worden, genieten in de andere Verbondslanden gedurende den geheelen duur van het recht op het oorspronkelijk werk het uitsluitend recht vertalingen van hunne werken te maken of daartoe machtiging te verlenen

Artikel 9.

Romans als feuilleton geplaatst, novellen en alle andere hetzij letterkundige, hetzij wetenschappelijke, hetzij kunstwerken, wat ook het onderwerp zij, openbaar gemaakt in dagbladen of tijdschriften van een der Verbondslanden, mogen in de andere landen niet worden overgenomen zonder toestemming der auteurs. Behalve romans als feuilleton geplaatst en novellen mag ieder dagbladartikel door een ander dagblad worden overgenomen, indien de overname niet uitdrukkelijk is verboden. Intusschen moet de bron vermeld worden; de bekrachtiging van deze verplichting wordt bepaald door de wetgeving van het land, waar de bescherming wordt ingeroepen.

De bescherming van dit verdrag is niet van toepassing op nieuwstijdingen of gemengde berichten, die het karakter hebben van zuivere dagbladinlichtingen.

Artikel 10.

Wat de bevoegdheid betreft om uit werken van letterkunde en kunst op geoorloofde wijze aanhalingen te doen voor uitgaven bestemd voor het onderwijs of die een wetenschappelijk karakter dragen, of voor bloemlezingen blijft de wetgeving der Verbondslanden van kracht, alsook de bijzondere regelingen tusschen hen bestaande of nog aan te gaan.

Artikel 11.

De bepalingen van dit verdrag zijn toepasselijk op de openbare opvoering van tooneel- of dramatisch-muzikale werken en op de openbare uitvoering van muziekwerken, hetzij deze werken uitgegeven zijn of niet.

De auteurs van tooneelwerken of dramatisch-muzikale werken worden, tijdens den geheelen duur van hun recht op het oorspronkelijk werk, beschermd tegen openbare niet door hen bewilligde opvoering van de vertaling hunner werken.

Om de bescherming van dit artikel te genieten, behoeven de auteurs bij de uitgave van hunne werken de openbare opvoering niet te verbieden.

Artikel 12.

Onder de ongeoorloofde reproducties, waarop dit verdrag van toepassing is, is in het bijzonder begrepen het middellijk zonder toestemming van den auteur zich toeëigenen van een letterkundig of kunstwerk door vrije vertalingen, muziekzettingen, omwerkingen van een roman, eene novelle of een dichtwerk in den vorm van een tooneelstuk of omgekeerd enz., wanneer die bewerkingen slechts zijn reproducties van zulk een werk in denzelfden of in een anderen vorm met wijzigingen, toevoegingen of bekortingen, die niet zoo belangrijk zijn, dat daardoor het karakter van een nieuw oorspronkelijk werk wordt verkregen.

Artikel 13.

Componisten van muziekwerken hebben het uitsluitend recht toe te stemmen in: 1°. de bewerking van die werken

voor instrumenten, dienende tot eene werktuigelijke uitvoering daarvan; 2°. de openbare opvoering dier werken door middel van zoodanige instrumenten.

Voorbehoud en voorwaarden met betrekking tot de toepassing van dit artikel kunnen door de binnenlandsche wetgeving van ieder land, voor zoover dit land zelf aangaat, worden vastgesteld; maar de werking van alle voorbehoud en alle voorwaarden van dezen aard zal strikt beperkt blijven tot het land, dat ze stelt.

Het voorschrift van het eerste lid heeft geen terugwerkende kracht en is bijgevolg niet in een der Verbondslanden toepasselijk op werken, die in dat land reeds op geoorloofde wijze zijn bewerkt voor mechanische werktuigen vóór het in werking treden van dit verdrag.

De bewerkingen, krachtens het tweede en derde lid van dit artikel gemaakt, doch daarna uitgevoerd zonder machtiging der belanghebbenden in een land waar zij niet geoorloofd zijn, zullen daar kunnen worden in beslag genomen.

Artikel 14.

De auteurs van letterkundige, wetenschappelijke of kunstwerken, hebben het uitsluitend recht machtiging te verlenen tot de reproductie en de openbare opvoering van hunne werken door middel van den cinematograaf.

Cinematographische vertooningen worden beschouwd als letterkundige of kunstwerken wanneer door bijzondere tooneelschikkingen of door de groepeerings der vertoonde voorvallen de auteur aan het werk een persoonlijk en oorspronkelijk karakter heeft gegeven.

Zonder daardoor te kort te doen aan de rechten van den auteur van het oorspronkelijk werk wordt de reproductie door den cinematograaf van een letterkundig, wetenschappelijk of kunstwerk beschermd als een oorspronkelijk werk.

Vorenstaande bepalingen zijn mede van toepassing op het reproduceeren of produceeren door middel van ieder ander procédé van denzelfden aard als de cinematographie.

Artikel 15.

Opdat de auteurs van de door dit verdrag beschermde

werken tot bewijs van tegendeel als zoodanig beschouwd en zij bijgevolg voor de rechtbanken der verschillende Verbondslanden als zoodanig toegelaten worden om vervolgingen tegen namakers in te stellen, is het voldoende dat hun naam op de gebruikelijke wijze op het werk vermeld staat.

Voor anonieme of onder een schuilnaam verschenen werken is de uitgever, wiens naam op het werk vermeld staat, gerechtigd de aan den auteur toekomende rechten te verdedigen. Hij wordt, zonder verder bewijs, beschouwd als rechtverkrijgende van den anoniemen of zich met een schuilnaam noemenden auteur.

Artikel 16.

Elk nagemaakt of nagedrukt werk kan door de bevoegde macht in de landen van het Verbond waar het oorspronkelijk werk recht heeft op wettelijke bescherming, in beslag genomen worden.

In die landen kan het beslag zich ook uitstrekken over reproducties afkomstig van een land waar het werk niet of niet meer beschermd wordt.

Het beslag wordt gelegd overeenkomstig de wetgeving van elk land.

Artikel 17.

De bepalingen van dit verdrag kunnen in geen enkel opzicht het recht schaden, dat toekomt aan de Regeering van elk Verbondslands, om door wet of verordening de verspreiding, opvoering of tentoonstelling van elk werk of voortbrengsel, ten aanzien waarvan aan de bevoegde macht de uitoefening van dit recht toekomt, toe te staan, onder toezicht te stellen of te verbieden.

Artikel 18.

Het verdrag is van toepassing op alle werken, die op het oogenblik van zijn in werking treden, nog geen gemeen goed zijn geworden in het land van oorsprong ten gevolge van het verlopen van den beschermingstermijn.

Een werk, dat door het verstrijken van den termijn van bescherming, die daaraan vroeger was toegekend, gemeen goed is geworden in het land waar de bescherming wordt ingeropen, zal daar niet opnieuw beschermd worden.

De toepassing van dit beginsel zal geschieden overeenkomstig de bepalingen in reeds bestaande of in te dien einde tusschen Verbondslanden te sluiten afzonderlijke verdragen. Waar dergelijke bepalingen ontbreken, zullen de onderscheidene landen, ieder voor zooveel hem aangaat, regelingen treffen, waarbij de wijze van toepassing van genoemd beginsel wordt geregeld.

De bovengenoemde bepalingen zijn evenzeer van toepassing in geval van nieuwe toetredingen tot het Verbond als in het geval, dat de duur van de bescherming mocht worden verlengd door toepassing van artikel 7.

Artikel 19.

De bepalingen van dit verdrag beletten niet de toepassing te eischen van vrijgevinger bepalingen, die in de wetgeving van een Verbondsland mochten zijn opgenomen ten gunste van vreemdelingen in het algemeen.

Artikel 20.

De Regeeringen der Verbondslanden behouden zich het recht voor onderling bijzondere regelingen te treffen, voor zover althans deze regelingen aan de auteurs ruimer rechten zouden toekennen dan die door het Verbond worden toegekend, of andere bepalingen bevatten, die niet in strijd zijn met dit verdrag. De bepalingen der bestaande regelingen, die aan boven omschreven voorwaarden beantwoorden, blijven van toepassing.

Artikel 21.

Het internationaal bureau, gesticht onder den naam „Bureau van het Internationaal Verbond tot bescherming van letterkundige- en kunstwerken”, blijft gehandhaafd.

Dit bureau is geplaatst onder het hoog gezag der Regeering van het Zwitsersche Eedgenootschap, die zijne inrichting regelt en toezicht houdt op zijne werking.

De officieele taal van het bureau is Fransch.

Artikel 22.

Het internationaal bureau verzamelt inlichtingen van elken

aard, die betrekking hebben op de bescherming van de rechten der auteurs op hunne letterkundige en kunstwerken. Het rangschikt deze gegevens en maakt ze openbaar. Het wijdt zich aan studiën van algemeen belang en van beteekenis voor het Verbond en redigeert met behulp van bescheiden, die door de verschillende Regeeringen daarvoor te zijner beschikking worden gesteld, een tijdschrift, in het Fransch, over de vraagstukken, die betrekking hebben op het doel van het Verbond. De Regeeringen der landen van het Verbond behouden zich voor bij gemeen goedvinden het bureau te machtigen dit tijdschrift uit te geven in eene of meer andere talen voor het geval, dat de ondervinding de behoefte daaraan mocht aantoonen.

Het internationaal bureau moet zich te allen tijde beschikbaar houden voor de leden van het Verbond om hen over de vragen die betrekking hebben op de bescherming van letterkundige- en kunstwerken de bijzondere inlichtingen te verschaffen, waaraan zij behoefte mochten hebben.

De directeur van het internationaal bureau stelt jaarlijks een verslag van zijn beheer op, dat aan alle leden van het Verbond wordt verstrekt.

Artikel 23.

De kosten van het bureau van het Internationaal Verbond worden door de contracteerende landen gezamenlijk gedragen. Tot nader besluit zullen zij niet meer mogen bedragen dan 60.000 franken. Deze som zal zoo noodig kunnen worden verhoogd bij eenvoudig besluit van eene der Conferenties bedoeld in artikel 24.

Om de bijdrage van elk land in de totaalkosten te berekenen, worden de verdragsluitende landen en zij, die later tot het Verbond mochten toetreden, verdeeld in zes klassen, elke bijdragend in de verhouding van een zeker aantal eenheden, te weten:

1ste klasse	25	eenheden.
2de	”	20	”
3de	”	15	”
4de	”	10	”
5de	”	5	”
6de	”	3	”

Deze coëfficiënten worden vermenigvuldigd met het getal van de landen van elke klasse en de som der producten aldus verkregen vormt het getal eenheden, waardoor de totaalkosten moeten worden gedeeld. Het quotiënt geeft het bedrag van de kosten-eenheid.

Elk land legt bij zijne toetreding eene verklaring af omtrent de klasse waarin het verzoekt te worden ondergebracht.

De Zwitsersche Regeering ontwerpt de begrooting van het bureau en houdt toezicht op zijne uitgaven; zij verstrekt de noodige voorschotten en stelt de jaarlijksche rekening vast, die aan alle andere Regeeringen zal worden voorgelegd.

Artikel 24.

Dit verdrag kan aan herziening onderworpen worden ten einde er die verbeteringen in aan te brengen, die strekken tot volmaking van het stelsel van het Verbond.

Dergelijke vraagstukken, evenals die welke uit een ander oogpunt voor de ontwikkeling van het Verbond van belang zijn, worden behandeld in Conferenties, die achtereenvolgens in de landen van het Verbond tusschen de afgevaardigden dier landen zullen worden gehouden. De Regeering van het land, waar eene Conferentie zitting houden moet, bereidt met behulp van het internationaal bureau de werkzaamheden dier Conferentie voor. De directeur van het bureau woont de zittingen der Conferentie bij en neemt aan de beraadslagingen deel zonder stemgerechtigd te zijn.

Geene wijziging in dit verdrag is geldend voor het Verbond, tenzij daarop de algemeene instemming is verkregen der landen, die er deel van uitmaken.

Artikel 25.

De Staten, die niet tot het Verbond behooren en die wettelijke bescherming verzekeren der rechten, welke het onderwerp van dit verdrag uitmaken, kunnen toetreden op hun verzoek.

Deze toetreding zal schriftelijk worden medegedeeld aan de Regeering van het Zwitsersche Eedgenootschap en door deze aan al de andere Regeeringen.

Zij zal rechtens meebrengen instemming met al de bepalingen en toelating tot al de voorrechten vastgesteld door dit

verdrag. Nochtans zal zij kunnen inhouden de aanwijzing der bepalingen van het verdrag van 9 September 1886 of van de aanvullende akte van 4 Mei 1896, welke zij het noodig mochten achten althans voorloopig in de plaats te stellen der overeenkomstige bepalingen, van dit verdrag.

Artikel 26.

De verdragsluitende landen hebben het recht te allen tijde tot deze Conventie toe te treden voor hunne koloniën of buitenslandsche bezittingen. Te dien einde kunnen zij, hetzij eene algemeene verklaring afleggen, waardoor al hunne koloniën of bezittingen in de toetreding worden inbegrepen, hetzij bijzonderlijk diegene noemen, welke daarin begrepen moeten worden, hetzij zich bepalen tot aanwijzing van de uitgeslotene.

Deze verklaring zal schriftelijk gedaan worden aan de Regeering van het Zwitsersche Eedgenootschap, die haar aan de andere Regeeringen zal mededeelen.

Artikel 27.

Dit verdrag vervangt in de betrekkingen tusschen de verdragsluitende staten de Berner Conventie van 9 September 1886, daaronder begrepen het aanvullend artikel en het Slotprotokol van denzelfden dag, evenals de aanvullende akte en de uitleggende verklaring van 4 Mei 1896. De zooeven genoemde verdragen zullen van kracht blijven in de betrekkingen met de Staten, die dit verdrag niet mochten bekrachtigen.

De Staten, die dit verdrag hebben onderteekend, zullen bij de nederlegging der akten van bekrachtiging kunnen verklaren, dat zij met betrekking tot dit of dat onderdeel voorloopig gebonden wenschen te blijven door de bepalingen der verdragen, die zij vroeger onderteekend hebben.

Artikel 28.

Dit verdrag zal bekrachtigd worden en de uitwisseling der akten van bekrachtiging zal plaats hebben te Berlijn uiterlijk op 1 Juli 1910.

Iedere verdragsluitende partij zal voor die nederlegging

een enkel stuk overleggen, dat zal worden bewaard met die der andere landen in de archieven der Regeering van het Zwitsersche Eedgenootschap. Elke partij zal in ruil een exemplaar ontvangen van het proces-verbaal van de uitwisseling der akten van bekrachtiging, onderteekend door de gevolmachtigden, die daaraan zullen hebben deelgenomen.

Artikel 29.

Dit verdrag zal in werking treden drie maanden na de uitwisseling der akten van bekrachtiging en zal gedurende onbepaalde tijd van kracht blijven tot na verloop van één jaar na den dag waarop het zal zijn opgezegd.

Deze opzegging zal gericht worden aan de Regeering van het Zwitsersche Eedgenootschap. Zij werkt alleen voor het land, dat haar doet, terwijl het verdrag voor de andere Verbondslanden van kracht blijft.

Artikel 30.

De Staten, die in hunne wetgeving den beschermingsduur van 50 jaren invoeren, waarvan sprake is in artikel 7, 1ste lid, van dit verdrag, zullen hiervan schriftelijk kennis geven aan de Regeering van het Zwitsersche Eedgenootschap, welke kennisgeving onmiddellijk door die Regeering aan alle andere Staten van het Verbond wordt medegedeeld.

Hetzelfde geldt voor de Staten, die afstand doen van eenig voorbehoud door hen gemaakt krachtens de artikelen 25, 26 en 27.

Ten blyke waarvan de onderscheiden gevolmachtigden dit verdrag hebben onderteekend en van hunne zegels voorzien.

Gedaan te Berlijn, den dertienden November negentien honderd en acht, in één enkel exemplaar, dat zal worden neergelegd in de archieven der Regeering van het Zwitsersche Eedgenootschap, en waarvan als eensluidend gewaarmerkte afschriften langs diplomatieken weg zullen worden toegezonden aan de verdragsluitende landen.

(Volgen de namen der gevolmachtigden.)

Artikel 5 der op 9 September 1886 te Bern gesloten Conventie, gelijk dat artikel gewijzigd werd door artikel 1, paragraaf III, der aanvullende akte van Parijs van 4 Mei 1896.

VERTALING.

„De tot een der landen van het Verbond behorende auteurs of hunne rechtverkrijgenden genieten in de andere landen het uitsluitend recht vertalingen hunner werken te maken of toestemming tot de vertaling te verleenen tijdens den ganschen duur van hun recht op het oorspronkelijk werk. Intusschen zal het uitsluitend vertaalrecht ophouden te bestaan, als de auteur daarvan niet gebruik zal hebben gemaakt binnen een tijdsverloop van tien jaren van af de eerste uitgave van het oorspronkelijk werk, door in een der Verbondslanden eene vertaling uit te geven of te doen uitgeven in de taal waarvoor de bescherming zal worden ingeroepen.

Voor werken, die in afleveringen verschijnen, begint de termijn van tien jaren niet te loopen vóór de laatste aflevering van het oorspronkelijk werk verschenen is.

Bij werken, bestaande uit een aantal bij tusschenpoozen verschijnende deelen, alsmede bij verslagen of periodieke verzamelingen, uitgegeven door letterkundige of wetenschappelijke vereenigingen of door bijzondere personen, wordt elk deel, verslag of aflevering, wat het tijdsverloop van tien jaar betreft, als een afzonderlijk werk beschouwd.

In de gevallen, waarin dit artikel voorziet, geldt als tijdstip van uitgave voor de berekening van den beschermingstermijn de 31ste December van het jaar, waarin het werk is verschenen.”

Artikel 7 der Berner Conventie, gelijk dat artikel gewijzigd werd door artikel 1, paragraaf IV, der aanvullende akte van Parijs.

VERTALING.

„Als feuilleton geplaatste romans, daaronder begrepen novellen, verschenen in dagbladen of tijdschriften van een der Verbondslanden, zullen niet in de andere landen mogen worden overgenomen, noch in den oorspronkelijken tekst, noch vertaald, zonder de toestemming der auteurs of van hunne rechtverkrijgenden.

Hetzelfde zal gelden voor de andere artikelen van dagbladen of tijdschriften, als de schrijvers of uitgevers in het dagblad of tijdschrift zelf, waarin zij die artikelen hebben doen verschijnen, uitdrukkelijk zullen verklaard hebben, dat zij de overneming er van verbieden. Voor tijdschriften is het voldoende, dat het verbod in het algemeen aan het hoofd van elk nummer van het tijdschrift wordt geplaatst.

Bij gebreke van zoodanig verbod zal de overneming geoorloofd zijn op voorwaarde dat de bron worde vermeld.

In geen geval zal het verbod toepasselijk kunnen zijn op artikelen van politieke strekking, op nieuwstijdingen of gemengde berichten."

Artikel 9, tweede lid, der Berner Conventie.

VERTALING.

„De auteurs van dramatische of dramatisch-muzikale werken of hunne rechtverkrijgenden worden tijdens den duur van hun uitsluitend vertalingsrecht wederkeerig beschermd tegen ongeoorloofde openbare opvoering van de vertaling hunner werken.”
